



L'ÉVÉNEMENT

Jean-Michel Blanquer ne prévoit pas de retour en classe avant le 4 mai

CAROLINE BEYER  @BeyerCaroline

C'EST les yeux de plus en plus cernés que le ministre de l'Éducation enchaîne les interventions médiatiques, à raison d'une par jour. Objectif : rassurer les familles et les professeurs qui ont conjointement pour mission d'assurer l'école à distance pour les 850 000 élèves de France.

Après le « nous sommes prêts » des premiers jours de confinement, Jean-Michel Blanquer assure, dans une interview lundi au *Parisien*, que son objectif « reste de hausser le niveau général des élèves ». « Le scénario privilégié est celui d'un retour en classe le 4 mai », a-t-il indiqué. Pas vraiment un scoop. « J'avais coché cette case depuis l'annonce de la fermeture des écoles », lance Philippe Vincent, « patron » du syndicat des personnels de direction à l'Unsa. Si tel était le cas, « nous aurions assez de temps pour programmer les opérations à suivre, à commencer par le bac, sous réserve d'aménagements », ajoute-t-il. Le baccalauréat pourrait ainsi débiter le 17 juin, comme prévu. Les sujets, eux, seraient revus pour ne porter que sur

la première moitié de l'année. Mais si le confinement s'étendait au-delà du 4 mai, le ministère devrait réétudier la question et envisager des modalités de contrôle continu, voire d'autres solutions. En 1968, le bac n'avait-il pas été validé par un simple oral ?

Pas question de « toucher aux vacances d'été », a aussi affirmé le ministre, alors qu'une fausse lettre, prétendument signée de lui, circule sur les réseaux sociaux. Et que tout le monde se pose la question, y compris les organisations syndicales. Le 21 mars, le SE-Unsa alertait le ministre sur « le découragement et la colère que provoquerait une modification du calendrier scolaire et donc des vacances de printemps et d'été » auprès de personnels qui « travaillent et participent à la gestion de cette crise inédite ». « Maintenir les vacances me semble raisonnable. Le ministre ne peut prôner la "continuité pédagogique" (à travers l'école à distance, NDLR) et dire qu'il ne s'est rien passé, en décalant les vacances, résume Philippe Vincent. Et puis, il faudra laisser le temps aux personnels de direction de préparer la rentrée de septembre. » Baccalauréat, carte scolaire et affectation des élève-

ves, mutation des personnels, report des concours d'enseignement... Cette semaine, le ministre a des conférences audio avec les syndicats représentatifs, afin d'évoquer toutes les questions posées par ce confinement prolongé.

Quid de l'école à distance ? Selon Jean-Michel Blanquer, un professeur sur quatre utilise « Ma classe à la maison », le dispositif du Cned permettant de proposer une progression aux élèves, mais aussi des classes virtuelles. Et « pour qu'aucun élève ne reste au bord du chemin, nous allons téléphoner chaque semaine à chaque famille », a-t-il promis. Ce qui revient à « trois coups de fil par jour et par enseignant ». Des calculs qui laissent songeur Jean-Rémi Girard, au Snalc. « Les personnels sont au travail. Les choses se mettent en place de manière fluide, heure par heure, jour par jour », tempère-t-il.

Face à l'accroissement prévisible des inégalités scolaires, le ministre promet enfin, après la crise, des « modules de soutien gratuit » pour les élèves en difficulté. Des solutions déjà proposées tous les étés avec le dispositif « École ouverte ». ■